

Évolution du tabagisme chez les jeunes de 15 à 24 ans depuis l'Enquête Santé Québec de 1987

CHANGES IN TOBACCO USE AMONG YOUTH AGED 15 TO 24 SINCE THE 1987 SANTÉ QUÉBEC SURVEY

EVOLUCIÓN DEL TABAQUISMO EN LOS JÓVENES DE 15 A 24 AÑOS DESDE LA ENCUESTA SANTÉ QUÉBEC DE 1987

Jacques Légaré, Nicole Marcil-Gratton and Paul-Marie Huot

Volume 26, Number 1, Spring 1997

La santé (suite)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010227ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010227ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Légaré, J., Marcil-Gratton, N. & Huot, P.-M. (1997). Évolution du tabagisme chez les jeunes de 15 à 24 ans depuis l'Enquête Santé Québec de 1987. *Cahiers québécois de démographie*, 26(1), 109–128. <https://doi.org/10.7202/010227ar>

Article abstract

The prevalence of tobacco use among young people is still an important concern, despite the general lack of means to scientifically monitor developments in this area. Although missing some information on former smokers, data from the 1992-1993 Enquête sociale et de santé (social and health survey) enable us to assess trends since the 1987 Santé Québec (Quebec health) survey. Our results show that for young people born between 1965 and 1970, for whom some of the information had to be estimated, the trend toward reduced tobacco use among both men and women under 25 seems to be continuing. The main factor explaining the higher incidence of tobacco use for women than for men in this cohort is the lesser tendency for men to adopt this behaviour at a young age. But this aspect is to a large degree offset by a greater tendency for women to give up smoking. Our overall findings lead us to predict that future generations of men and women will have similar habits in terms of tobacco use, and that the only gender differences in this area will involve their behaviour prior to age 20.

Évolution du tabagisme chez les jeunes de 15 à 24 ans depuis l'Enquête Santé Québec de 1987

Jacques LÉGARÉ, Nicole MARCIL-GRATTON
et Paul-Marie HUOT *

Nous prenons, dès l'adolescence, des décisions qui peuvent se révéler déterminantes tout au long de notre vie. Celle de commencer à fumer en est une. L'objectif de cette étude sera de voir si le tabagisme a suivi chez les jeunes la même tendance à la baisse que dans l'ensemble de la population. Au Canada, la consommation quotidienne de cigarettes par adulte de 15 ans et plus a diminué de près de 40 pour cent entre 1980 et 1994, passant de 10,6 (Kaiserman et Collishaw, 1991) à 6,7 (Stephens, 1995). On ne dispose malheureusement pas des données correspondantes pour le Québec, mais l'évolution y a probablement été similaire. Le déclin de l'utilisation de la cigarette est surtout sensible chez les hommes. Entre 1966 et 1991, la proportion de fumeurs réguliers a diminué de moitié au Canada, passant de 54 à 26 pour cent, tandis que la proportion de fumeuses passait de 28 à 26 pour cent (Millar, 1991). Ce recul général de la consommation de cigarettes n'est pas sans lien avec l'adoption d'habitudes de vie plus saines au cours des années 1960 (Roemer, 1985; Marcil-Gratton, 1992) et avec la multiplication des campagnes anti-tabac.

Nous nous intéressons ici à l'évolution du tabagisme chez les jeunes de 15 à 24 ans entre l'Enquête Santé Québec de 1987 et l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993. Certains travaux ont attiré l'attention sur le lien entre les habitudes tabagiques des adultes d'aujourd'hui et les caractéristiques des personnes

* Département de démographie, Université de Montréal. Les auteurs remercient monsieur André Lebel pour sa collaboration à la préparation du manuscrit. La présente recherche a bénéficié de l'appui financier du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

âgées de demain (Marcil-Gratton, Huot et Légaré, 1992). Cette approche se distingue, par sa perspective longitudinale, de celle qui sous-tend la plupart des travaux sur l'évolution du tabagisme. La majorité des études basées sur des données d'enquêtes du même type que celles de Santé Québec présentent des analyses transversales qui captent la situation du moment, sans en saisir l'évolution. L'aspect rétrospectif des questions sur le tabagisme des Enquêtes Santé Québec permet de suivre l'évolution du phénomène sur plusieurs générations, selon l'anniversaire atteint et le sexe. La pertinence d'étudier l'évolution du tabagisme avant 30 ans ressort de l'observation des plus vieilles cohortes, qui révèle que très peu de gens commencent à fumer après leur trentième anniversaire : dans les générations d'hommes nés durant le premier quart du XXe siècle, huit fumeurs quotidiens sur dix ont pris l'habitude de fumer avant de fêter leurs 20 ans (Marcil-Gratton, Huot et Légaré, 1992; Bibeau et Tremblay, 1983). L'étude de la prévalence du tabagisme chez les jeunes devrait nous faire mieux comprendre l'évolution de cette habitude et ses tendances futures. Notre objectif principal sera donc de déterminer si le tabagisme a continué de régresser chez les 15-24 ans depuis 1987.

Nous présenterons, en premier lieu, nos sources de données et les transformations apportées pour rendre comparables les données de l'Enquête Santé Québec de 1987 et celles de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993. Nous effectuerons ensuite une brève analyse à partir des données du moment. Finalement, nous utiliserons les données longitudinales des Enquêtes Santé Québec pour déterminer si la tendance à la baisse du tabagisme s'est maintenue chez les jeunes des plus récentes générations.

DONNÉES ET ESTIMATIONS

L'Enquête Santé Québec de 1987 et l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993 ont été financées conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et les 32 départements de santé communautaire du Québec. Elles avaient pour objectif de fournir aux décideurs des données socio-sanitaires sur la population québécoise. L'enquête de 1987 contient plusieurs questions sur les habitudes de vie, y compris quelques questions à caractère rétrospectif sur l'usage du tabac qui permettent d'attribuer un statut aux individus eu égard au tabagisme : fumeurs réguliers, anciens fumeurs, ou personnes qui n'ont jamais fumé. Ces questions rétrospectives permettent

de savoir à quel âge les fumeurs réguliers et les anciens fumeurs ont commencé à fumer quotidiennement; les anciens fumeurs devaient également préciser l'âge auquel ils avaient cessé de fumer. Il est donc possible de calculer, pour 1987, des proportions de fumeurs selon la génération et le sexe, par anniversaire atteint. Cependant, six ans plus tard, l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993 n'a pas demandé aux anciens fumeurs quand ils avaient commencé à fumer et quand il avaient cessé.

Afin de poursuivre l'analyse longitudinale, nous avons dû estimer la durée du tabagisme chez les anciens fumeurs de la population qui nous intéresse, soit celle de moins de 25 ans; ces estimations n'ont donc été nécessaires que pour les générations 1970 et 1965¹, âgées de 16 à 21 ans et de 21 à 24 ans respectivement lors de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993 (valeurs en caractères gras dans les tableaux 2, 3 et 4). Les données utilisées pour l'analyse transversale sont toutefois complètes puisque nous connaissons les proportions de fumeurs réguliers, d'anciens fumeurs et de personnes qui n'ont jamais fumé au moment des deux Enquêtes Santé Québec.

Des explications plus détaillées sur les méthodes d'estimation apparaissent en annexe. Contentons-nous de préciser ici que nous avons obtenu les données présentées en faisant la moyenne des résultats de quatre méthodes d'estimation de l'information manquante. Chacune d'entre elles tente de déterminer la proportion totale de fumeurs, à chaque âge et pour chaque génération, en estimant les âges de début et de fin du tabagisme des anciens fumeurs. *L'hypothèse implicite de base de ces méthodes est que les comportements en matière d'habitudes tabagiques des anciens fumeurs n'ont que très peu changé entre les deux enquêtes.* Comme nous ne pouvons prétendre cerner totalement la réalité, il faudra interpréter les résultats avec une certaine prudence.

¹ Par commodité, nous avons attribué le nom de la génération moyenne à chacun des groupes de cinq générations pour lesquels nous avons calculé nos indices. C'est ainsi que la génération 1965 désigne l'ensemble des personnes âgées de 20 à 24 ans lors de l'Enquête Santé Québec (1987) et de 26 à 30 ans lors de l'Enquête sociale et de santé (1992-1993). Quant à elle, la génération 1970 regroupe les personnes âgées de 15 à 19 ans lors de la première enquête et de 21 à 25 ans lors de la deuxième enquête.

RÉSULTATS

Brève analyse des données du moment

Bien que le but principal de cette étude soit de faire une analyse longitudinale de l'évolution, à travers le temps, du tabagisme chez les jeunes, il n'est pas inutile de jeter un rapide coup d'œil sur les données du moment.

Nous allons d'abord analyser le pourcentage, selon l'âge, des répondants qui fumaient régulièrement lors de l'Enquête Santé Québec de 1987 et de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993 (tableau 1). Les résultats sont donnés par groupe d'âge et, à titre indicatif, par année d'âge. Dans ce dernier cas, il a fallu raffiner l'information obtenue, car certains résultats par année d'âge présentaient des fluctuations relativement importantes qui ne pouvaient se justifier logiquement. La raison de ces fluctuations étant la faiblesse du nombre de cas, nous avons contourné le problème en faisant des moyennes mobiles sur trois années d'âge. Ainsi, par exemple, les résultats obtenus pour les répondants de 20 ans concernent en réalité les répondants de 19, 20 et 21 ans.

Une première constatation à faire est que, entre les deux enquêtes, l'évolution du tabagisme varie selon le sexe. Chez les femmes, on note un recul significatif² de l'usage du tabac dans chaque groupe d'âge; la diminution est particulièrement marquée chez les 20-24 ans, où elle est de l'ordre de 25 pour cent (41,5 contre 31,2 pour cent). Par contre, chez les hommes, peu importe le groupe d'âge, il ne se produit aucune diminution significative du tabagisme.

Il faut cependant souligner que, lors de l'Enquête Santé Québec de 1987, les jeunes femmes fumaient significativement plus que les jeunes hommes, et ce dans chaque groupe d'âge. Globalement, 34,9 pour cent des femmes âgées de 15 à 24 ans fumaient, comparativement à 29,3 pour cent des hommes. Six ans plus tard, lors de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993, le portrait a changé. Dans les groupes d'âge, il y a une quasi-égalité entre les jeunes femmes et les jeunes hommes en ce qui concerne le pourcentage de fumeurs. Globalement, la proportion de fumeurs âgés de 15 à 24 ans est de 27,4 pour cent, tant chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes.

² Significative au seuil de 0,05.

TABLEAU 1 — Pourcentage des répondants qui fument régulièrement, selon l'âge et le sexe, Enquête Santé Québec de 1987 et Enquête sociale et de santé de 1992-1993

Âge du répondant à l'enquête	Hommes		Femmes	
	Enquête 1987	Enquête 1992-1993	Enquête 1987	Enquête 1992-1993
15	17,2	15,3	20,0	19,5
16	21,3	19,5	27,3	22,5
17	23,8	23,6	31,7	23,1
18	26,0	26,4	32,3	27,2
19	28,2	30,2	32,2	30,3
15-19	22,8	22,7	27,7	23,6
20	34,3	32,7	35,7	32,1
21	37,8	32,3	40,4	33,5
22	39,3	31,1	42,7	30,1
23	33,7	30,7	42,1	30,7
24	32,7	30,0	41,5	30,1
20-24	35,3	32,1	41,5	31,2
15-24	29,3	27,4	34,9	27,4

N. B. Les résultats par année d'âge proviennent d'une moyenne mobile calculée sur trois années d'âge.

Évolution de la prévalence du tabagisme chez les jeunes au Québec

L'objectif principal de cette partie sera d'étudier, à partir d'une analyse longitudinale, les deux principaux facteurs qui semblent influencer la propension à être fumeur à un moment donné, soit le sexe et la précocité du tabagisme. De plus, ce genre d'analyse nous permettra de suivre, à chaque anniversaire, les fluctuations des proportions de fumeurs par génération. Nous tenterons de vérifier dans quelle mesure la baisse du tabagisme, au cours des générations, a été provoquée par l'augmentation de la proportion de ceux qui n'ont jamais fumé et par l'accroissement de la proportion des anciens fumeurs.

Les hommes des générations nées après la Seconde Guerre mondiale ont, par rapport à leurs aînés, réduit leur usage du tabac de manière significative. À 24 ans, dans les générations nées entre 1915 et 1945, 7 hommes sur 10 fumaient régulièrement la cigarette; dans la génération 1965, on n'en compte

TABLEAU 2 — Pourcentage des hommes qui fument régulièrement, selon la génération et l'anniversaire atteint

Anni- vers.	G 1915	G 1920	G 1925	G 1930	G 1935	G 1940	G 1945	G 1950	G 1955	G 1960	G 1965	G 1970
15e	12,8	12,4	16,9	16,7	12,0	12,5	14,7	13,3	18,0	17,5	12,2	11,3
16e	20,8	23,1	27,5	25,9	26,6	24,2	28,5	26,6	29,7	26,5	17,5	17,6
17e	36,0	32,8	43,0	43,6	43,1	42,0	44,3	40,1	42,3	38,7	27,8	23,8
18e	41,3	40,7	48,3	49,9	52,5	49,4	51,4	48,9	50,9	44,6	34,0	28,5
19e	56,7	51,5	59,2	62,0	62,3	61,2	61,6	58,7	58,4	51,1	36,4	32,5
20e	57,3	53,7	60,2	64,6	64,7	63,2	66,0	60,3	58,9	51,2	37,4	33,2
21e	66,9	64,0	69,4	72,5	70,5	69,7	71,4	64,2	61,1	52,7	42,2	33,9
22e	69,6	67,3	71,0	74,1	72,3	71,9	71,5	65,3	61,1	52,1	42,3	
23e	70,8	68,8	71,6	75,4	73,7	73,0	71,7	64,7	60,2	52,0	41,8	
24e	72,0	69,9	71,8	75,5	74,0	72,5	71,5	64,0	58,7	49,7	40,3	

plus que 4 (tableau 2), soit une diminution de près de la moitié. C'est la génération 1930 qui détient le record peu enviable de la plus forte proportion de fumeurs à l'âge de 24 ans (75 pour cent).

Bien que les premiers signes de diminution de l'utilisation de la cigarette par les hommes se soient fait sentir à partir de la génération 1950, on peut affirmer que c'est davantage à partir de la génération née autour de 1960 que les habitudes tabagiques se modifient (figure 1). Par exemple, à 20 ans, les hommes de la génération 1960 ont réduit leur consommation de tabac de 22 pour cent par rapport à la génération 1945 et de 13 pour cent par rapport à la génération 1955. Ces variations peuvent sembler marginales, mais si l'on tient compte du fait que les proportions de fumeurs à 20 ans ont très peu varié pour les générations de 1925 à 1945, oscillant entre 60 et 66 pour cent, on ne peut que saluer les efforts de la génération 1960.

Ce sont toutefois les jeunes des générations 1965 et 1970 qui se sont démarqués le plus, abaissant la proportion de fumeurs à des niveaux jamais atteints dans le passé. Pour illustrer cette situation, il nous semble important de comparer ces deux générations avec celle de 1945, la dernière de la première moitié du XXe siècle. Constatons d'abord que, selon l'Enquête Santé Québec de 1987, les niveaux de tabagisme ont chuté considérablement (de tout près de 40 pour cent) entre 16 et 20 ans dans la génération 1965 par rapport à la génération 1945.

Pour les 21-24 ans de la génération 1965 et les 16-21 ans de la génération 1970, les données proviennent de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993 et ont dû être partiellement

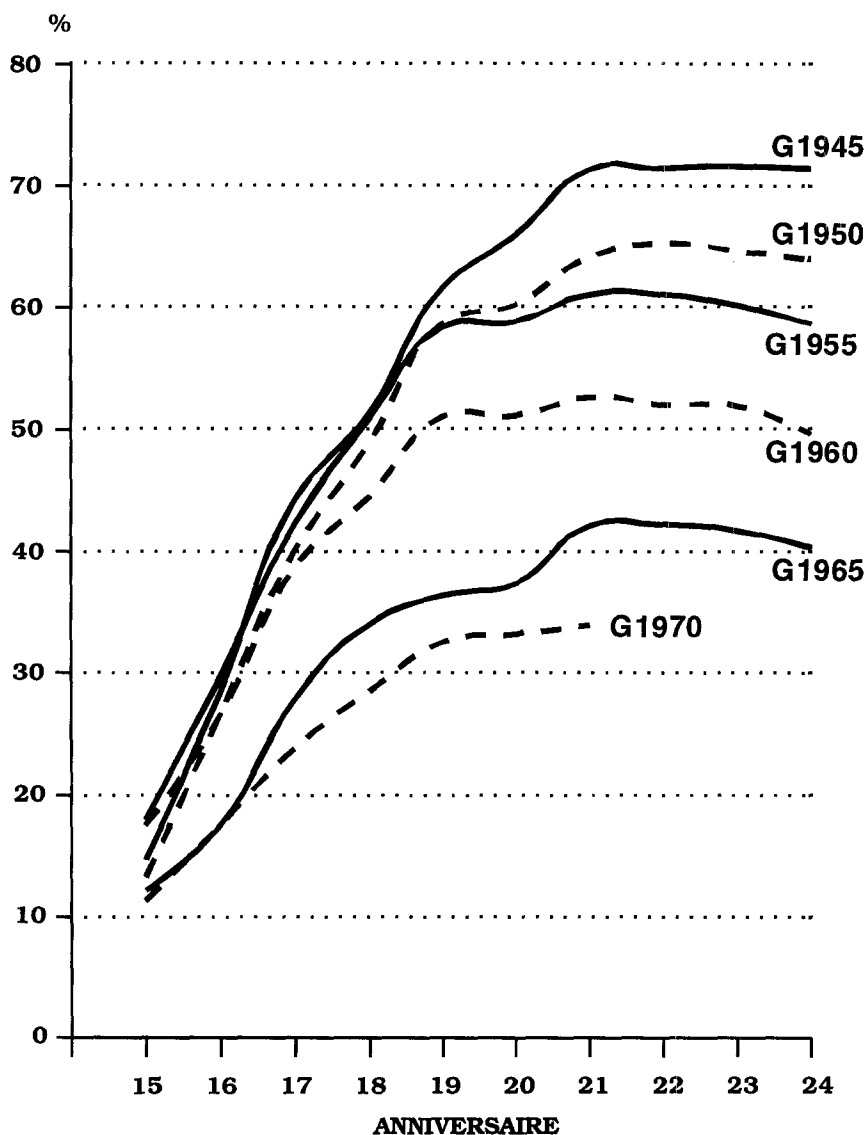


FIGURE 1 — Pourcentage des hommes qui fument régulièrement, selon la génération et l'anniversaire atteint

estimées. Lorsque l'on compare la proportion de fumeurs à 24 ans des générations 1965 et 1945, on constate une diminution de plus de 40 pour cent dans la génération la plus récente. Pour ce qui est de la génération née aux alentours de 1970, nous

TABLEAU 3 — Pourcentage des femmes qui fument régulièrement, selon la génération et l'anniversaire atteint

Anni- vers.	G 1915	G 1920	G 1925	G 1930	G 1935	G 1940	G 1945	G 1950	G 1955	G 1960	G 1965	G 1970
15e	0,0	2,0	2,0	1,9	2,2	3,0	4,7	6,9	11,1	23,4	16,4	18,2
16e	0,7	3,1	5,3	5,1	6,7	6,4	10,4	13,5	20,8	32,5	27,0	24,3
17e	5,0	5,9	8,6	8,8	13,8	15,4	19,8	22,9	33,6	43,8	37,1	31,5
18e	7,0	9,4	10,8	10,1	18,3	20,3	25,8	28,5	44,1	50,6	42,8	35,1
19e	11,7	12,7	16,4	14,7	29,4	28,3	36,1	37,2	53,9	55,2	44,9	36,5
20e	13,2	13,8	16,8	16,8	30,5	31,6	39,3	39,7	56,6	56,6	45,3	36,7
21e	17,2	17,6	21,3	21,2	34,4	38,8	46,7	46,0	59,1	57,2	47,5	36,5
22e	17,6	20,0	24,0	23,5	36,3	41,3	48,2	48,3	59,4	55,8	46,0	
23e	18,5	21,6	25,2	26,5	38,5	42,2	49,1	48,5	58,1	54,3	44,3	
24e	18,6	21,6	27,4	26,5	39,3	43,0	49,7	48,2	56,9	52,1	42,7	

pouvons affirmer que de toutes les générations (même celle de 1965), c'est celle qui a le plus évité la cigarette. Par rapport à la génération 1945 (7 hommes fumeurs sur 10 à 21 ans), la génération 1970 aurait réussi à réduire sa proportion de fumeurs de moitié (un peu plus de 3 hommes fumeurs sur 10), ce qui est un précédent dans l'étude du tabagisme masculin au Québec. On peut en conclure que le niveau de tabagisme avant 25 ans a nettement régressé depuis la génération 1945, surtout pour les dernières générations observables.

Les jeunes femmes, qui pendant tant de générations, avaient pu éviter la cigarette à l'adolescence (et souvent durant la plus grande partie de leur vie), l'ont adoptée en plus grand nombre au fil des générations. La proportion de femmes qui fument avant d'avoir 25 ans a ainsi triplé en moins de 40 ans. Pour illustrer cette situation, notons que dans la génération 1915, seulement 19 pour cent fumaient régulièrement à 24 ans, comparativement à 57 pour cent dans la génération 1955 (tableau 3). La comparaison des proportions de fumeurs met en évidence le chemin parcouru par les générations féminines pour rejoindre les niveaux de tabagisme des hommes à la génération 1955 et même les dépasser par la suite.

La génération 1960 détient le record féminin de tabagisme avant 20 ans et le plus haut niveau de tabagisme, à 15 ans, de toutes les générations féminines et masculines. Les femmes ont toutefois réussi à réduire leur utilisation de la cigarette à 20-24 ans quand on les compare avec la génération 1955 (figure 2). Néanmoins, les niveaux de tabagisme féminin ne commencent

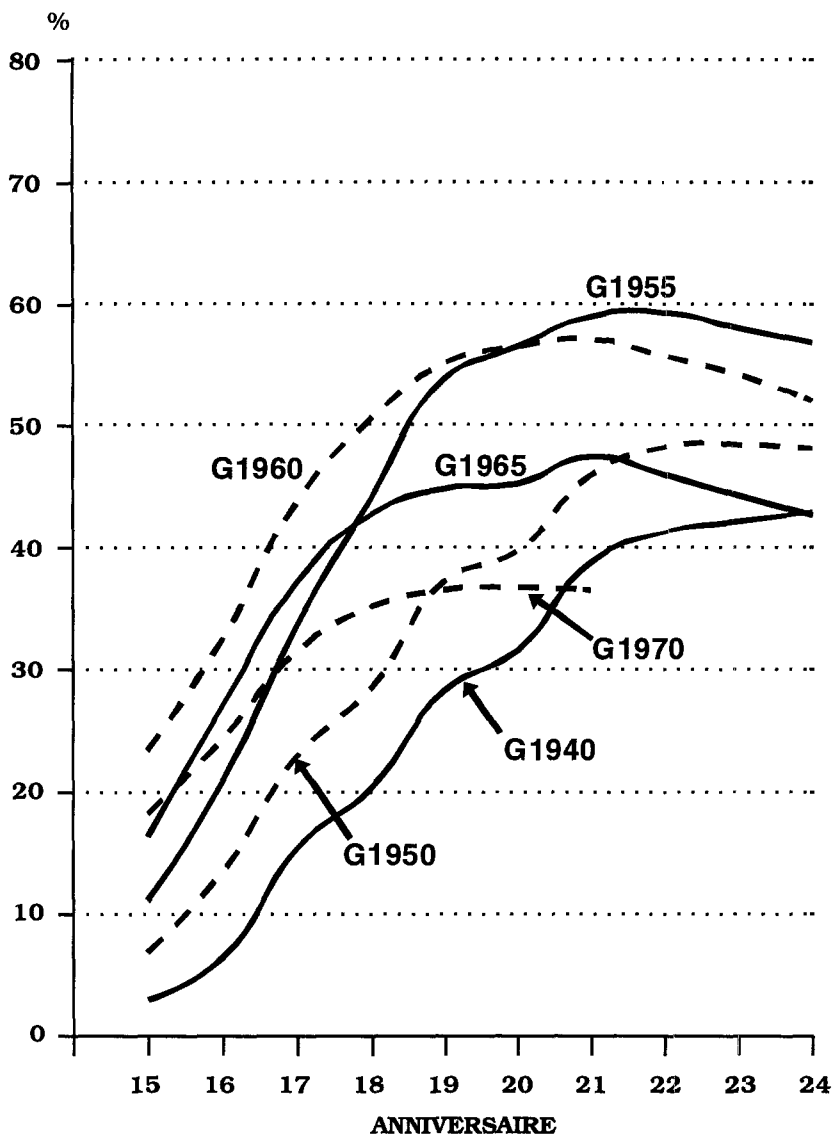


FIGURE 2 — Pourcentage des femmes qui fument régulièrement, selon la génération et l'anniversaire atteint

à descendre significativement pour la première fois qu'à partir des générations 1965 et 1970. Tout comme pour les hommes des générations 1965 et 1970, nous devons encore tenir compte du fait qu'une partie de l'information a dû être estimée pour

obtenir la proportion des fumeuses de 21 à 24 ans (G1965) et de 16 à 21 ans (G1970).

On observe donc, pour la génération 1965, que la tendance à la baisse de la prévalence du tabagisme féminin se maintient de 21 à 24 ans comparativement à la génération 1960. Pour les femmes à 21 ans, la proportion des fumeuses est passée de 57 pour cent dans la génération 1960 à 48 pour cent dans la génération 1965, soit une diminution de plus de 15 pour cent. La situation est encore plus encourageante pour les femmes nées autour de 1970, qui ne sont plus que 37 sur 100 à fumer à 21 ans.

Indices de féminité du tabagisme de la génération 1915 à la génération 1970

Nous avons vu que les femmes avaient rattrapé les niveaux de tabagisme masculin. Afin de mieux comprendre comment cela s'est produit, nous allons recourir à des indices de féminité calculés de la façon suivante :

$$\frac{\text{Pourcentage de femmes qui fument au Xe anniversaire}}{\text{Pourcentage d'hommes qui fument au Xe anniversaire}} * 100$$

Au début du XXe siècle, les femmes étaient beaucoup moins nombreuses à fumer que les hommes. Dans la génération 1915, à 24 ans, la proportion de fumeurs s'élevait à 72 pour cent chez les hommes et à seulement 19 pour cent chez les femmes, alors que dans la génération 1960, il y avait plus de fumeuses que de fumeurs (figure 3). Cela s'explique à la fois par la forte diminution du tabagisme chez les jeunes hommes dès la génération 1950 et par l'augmentation du tabagisme à travers le temps dans les générations féminines. Même si les femmes de la génération 1965 ont réduit substantiellement leur propension à fumer par rapport à la génération 1960, cette réduction a tout de même été moindre que celle des hommes, avant 21 ans.

Dans les générations récentes, les femmes semblent commencer à fumer plus précocement que les hommes. En effet, dans les générations 1960, 1965 et 1970, les indices de féminité avant 20 ans varient entre 108 et 161 (tableau 4). Toutefois, entre 20 et 24 ans, ces générations de femmes semblent ajuster leur consommation aux niveaux masculins, car les indices de féminité oscillent entre 104 et 121 et restent le plus souvent en deçà de 110. On peut en conclure que les femmes sont probablement assez nombreuses à abandonner la cigarette après avoir atteint leur vingtième anniversaire.

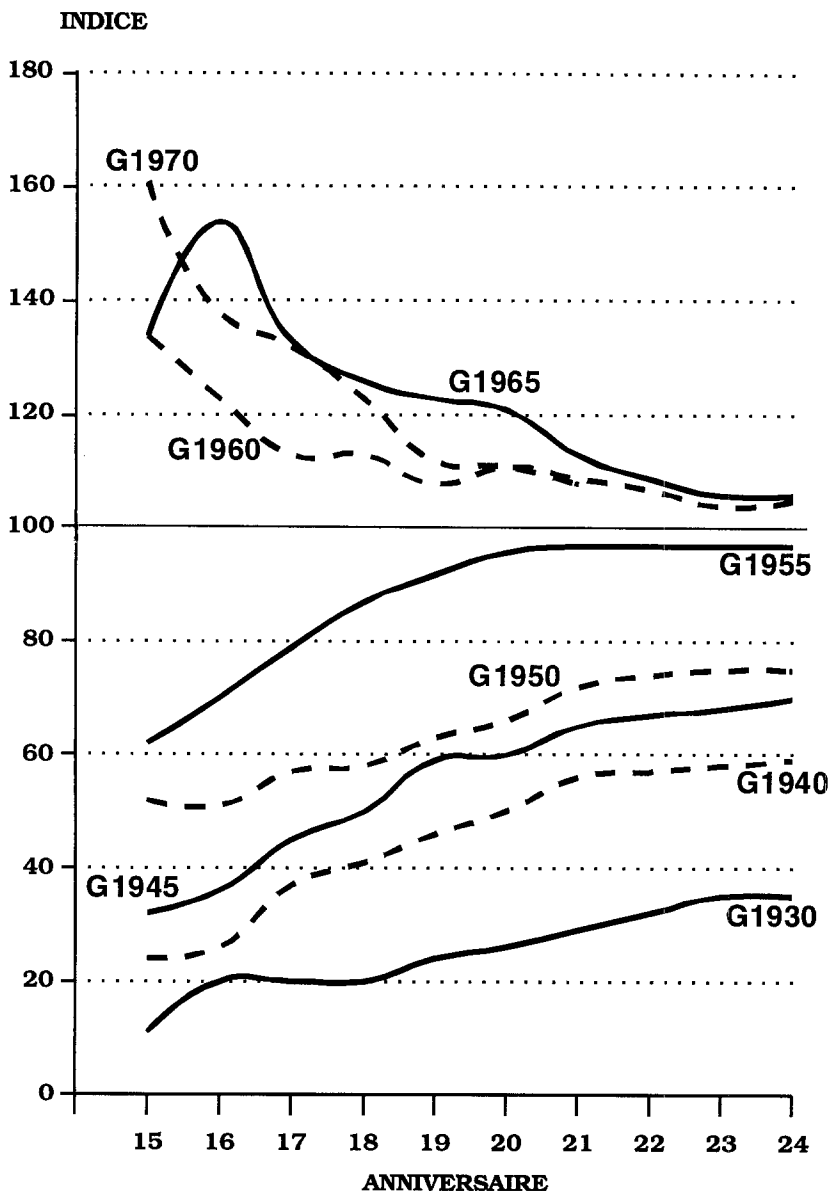


FIGURE 3 — Indice de féminité des personnes qui fument régulièrement, selon la génération et l'anniversaire atteint

On peut souhaiter que ce soit là un signe qu'après avoir historiquement gagné le droit de fumer comme les hommes, les générations féminines prennent maintenant la voie de la

TABLEAU 4 — *Indice de féminité des personnes qui fument régulièrement, selon la génération et l'anniversaire atteint*

Anni- vers.	G 1915	G 1920	G 1925	G 1930	G 1935	G 1940	G 1945	G 1950	G 1955	G 1960	G 1965	G 1970
15e	0	16	12	11	18	24	32	52	62	134	134	161
16e	3	13	19	20	25	26	36	51	70	123	154	138
17e	14	18	20	20	32	37	45	57	79	113	133	132
18e	17	23	22	20	35	41	50	58	87	113	126	123
19e	21	25	28	24	47	46	59	63	92	108	123	112
20e	23	26	28	26	47	50	60	66	96	111	121	111
21e	26	28	31	29	49	56	65	72	97	109	113	108
22e	25	30	34	32	50	57	67	74	97	107	109	
23e	26	31	35	35	52	58	68	75	97	104	106	
24e	26	31	38	35	53	59	70	75	97	105	106	

sagesse. Les mères des jeunes filles d'aujourd'hui pouvaient sans doute voir dans la cigarette un symbole de leur émancipation nouvelle. Il faut espérer que leurs filles ne laisseront pas les garçons gagner aujourd'hui cette nouvelle première place au palmarès des comportements préventifs.

CONCLUSION

Nous pensons que la diminution globale du tabagisme chez les jeunes profitera grandement à la population québécoise, qui est la plus touchée par le tabagisme au Canada (Roy, 1985). En résumé, on peut constater que les hommes ont sensiblement réduit leur consommation des produits du tabac au fil des générations. Avant 25 ans chez les hommes, le tabagisme a diminué de près de la moitié entre les générations 1945 et 1970. Les nouvelles informations que l'on a pu ajouter à partir de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993 laissent présager, pour les jeunes des générations 1965 et 1970, les plus bas niveaux de tabagisme jamais atteints par une génération masculine au cours de ce siècle. L'évolution du tabagisme féminin a suivi un parcours très différent. Les femmes, qui étaient peu nombreuses à avoir adopté cette habitude dans les générations nées au début du XXe siècle, se sont mises à fumer de plus en plus. Alors que, dans la génération 1915, seulement 2 femmes sur 10 fumaient à 24 ans, on en comptait trois fois plus dans la génération 1955. Ce sont les femmes de la généra-

tion 1960 qui détiennent le record de précocité du tabagisme, avec 23 pour cent de fumeuses régulières à 15 ans. Cette génération a également été la première à rejoindre et même à dépasser les niveaux de tabagisme masculin. Mais les générations féminines de 1965 et 1970, comme celles des hommes, ont sensiblement diminué leur consommation de cigarettes par rapport à la génération 1960.

Nous pouvons donc affirmer que dans les générations 1965 et 1970, pour lesquelles l'information a dû être estimée partiellement au moment d'ajouter les données de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993, la tendance à la baisse du tabagisme des hommes et des femmes par rapport aux générations observées à la première enquête tend à se maintenir. Le facteur principal qui explique, pour ces générations, des niveaux de tabagisme féminin supérieurs à ceux des hommes est l'adoption plus faible de ce comportement en bas âge pour les hommes. Cet élément est toutefois compensé en bonne partie par une propension plus grande chez les femmes à abandonner la cigarette. En conséquence, après 20 ans, les générations féminines de 1965 et 1970 se rapprochent des niveaux de tabagisme des générations masculines correspondantes. Nous pensons que les prochaines générations d'hommes et de femmes auront des habitudes tabagiques similaires et que seul le comportement tabagique avant 20 ans les différenciera.

Cette diminution de la prévalence du tabagisme dans les plus jeunes cohortes n'aura d'influence sur la santé des Québécoises et Québécois que dans quelques décennies, étant donné la période de latence entre la consommation quotidienne de cigarettes et la mort causée par une maladie liée au tabagisme (Roy, 1985; Pelletier, Marcil-Gratton et Légaré, 1996). Les femmes et les hommes des générations nées après 1945 ont suivi des routes très différentes en matière d'habitudes tabagiques. À cette époque, les hommes étaient beaucoup plus touchés par le tabagisme que les femmes, mais ils amorçaient alors une diminution significative de leur consommation de tabac alors que, chez les femmes, c'est plutôt l'inverse qui se produisait. Il est donc loisible de penser que la probabilité de mourir d'une maladie reliée à l'usage du tabac de ces générations tendra vers la parité (Roy, 1985; Pelletier, Marcil-Gratton et Légaré, 1996) et sera peut-être même plus élevée pour les femmes.

L'approche longitudinale du tabagisme chez les jeunes nous aura donc permis de mieux analyser les fluctuations, selon le

sexe, de cette habitude de vie dans un grand nombre de générations. L'étude des dernières générations observables d'hommes et de femmes laisse croire à des jours meilleurs où la cigarette fera moins de victimes. Nous croyons que les générations qui naîtront au cours du prochain siècle seront de plus en plus nombreuses à éviter cette habitude aux conséquences lourdes. L'abandon de la cigarette et l'adoption de saines habitudes de vie par ces générations ne pourront qu'être bénéfiques pour leur état de santé futur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BIBEAU, Gilles, et Jacques TREMBLAY, 1983. «Vers une épidémiologie socio-culturelle : les mécanismes d'apprentissage tabagique chez les pré-adolescents québécois», *Santé, Culture, Health*, 1, 1 : 13-18.
- KAISERMAN, Murray J., et Neil E. COLLISHAW, 1991. «Tendances de la consommation canadienne de tabac, 1980-1990», *Maladies chroniques au Canada*, 12, 4 (juillet-août) : 53-55.
- MARCIL-GRATTON, Nicole, 1992. «Cigarette et santé : le recul de l'usage du tabac et son incidence prévisible sur la santé des personnes âgées de demain», *Espace, populations, sociétés*, 1 : 87-103.
- MARCIL-GRATTON, Nicole, Paul-Marie HUOT et Jacques LÉGARÉ, 1992. *Habitudes tabagiques d'aujourd'hui et personnes âgées de demain*. Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications, «Les Cahiers de recherche», 10, 110 p.
- MILLAR, W. J., 1991. *Vers de meilleures habitudes de vie : enquête sociale générale de Statistique Canada*. Ottawa, Statistique Canada.
- PELLETIER, François, Nicole MARCIL-GRATTON et Jacques LÉGARÉ, 1996. «A cohort approach to tobacco use and mortality: The case of Québec», *Preventive Medicine*, 25 : 730-740.
- ROEMER, Milton I., 1985. «Politiques sociales et systèmes de santé : leurs effets sur la mortalité et la morbidité dans les pays développés», dans J. VALLIN et A. D. LOPEZ, éd. *La Lutte contre la mort*. INED, UIESP, Travaux et documents, Cahier no 108. Paris, Presses universitaires de France : 523-535.
- ROY, Laurent, 1985. *Le Point sur les habitudes de vie : le tabac*. Sillery, Gouvernement du Québec, Conseil des affaires sociales et de la famille, 122 p.
- STEPHENS, Thomas, 1995. «Tendances dans la prévalence du tabagisme de 1991 à 1994», *Maladies chroniques au Canada*, 16, 1 (hiver) : 31-37.

ANNEXE

Méthodes d'estimation de la proportion des fumeurs à différents anniversaires pour l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993

Pour obtenir la proportion de fumeurs à différents anniversaires à partir des données de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993, il a fallu faire des estimations. En effet, lors de la tenue de cette enquête, comme nous l'avons mentionné, on n'a pas demandé aux anciens fumeurs quand ils avaient commencé à fumer et quand ils avaient cessé de le faire (bien que l'on connût, au moment de l'enquête, la date à laquelle les fumeurs avaient contracté cette habitude).

Nous avons utilisé deux méthodes d'estimation. Comme la première se présente sous trois versions légèrement différentes, il en résulte quatre appellations différentes : Méthode 1A, Méthode 1B, Méthode 1C et Méthode 2. Les résultats qui apparaissent en caractères gras dans les tableaux 2, 3 et 4 sont une moyenne arithmétique de ces quatre méthodes. Les résultats détaillés de chaque méthode apparaissent dans les tableaux A.1 à A.4.

Méthode 1A

Lors de l'Enquête Santé Québec de 1987, il était possible de savoir quand les anciens fumeurs avaient commencé à fumer et quand ils y avaient renoncé. Nous faisons l'hypothèse que le comportement des ex-fumeurs est identique pour l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993, de sorte que les pourcentages d'anciens fumeurs qui fumaient à tel anniversaire (pourcentages que nous avons calculés lors de l'Enquête Santé Québec de 1987) sont appliqués aux anciens fumeurs de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993. La proportion d'anciens fumeurs n'est pas la même dans les deux enquêtes, mais nous supposons que leur comportement «début-fin de tabagisme» est le même.

Méthode 1B

— G1965. Pour cette génération, l'Enquête de 1987 nous permet de calculer la proportion des fumeurs du 15^e au 20^e anniversaire. Avec la Méthode 1A, il nous est permis, à partir de l'Enquête de 1992-1993, de calculer la proportion des

fumeurs du 15e au 26e anniversaire. Pour les anniversaires où la comparaison est possible (du 15e au 20e anniversaire), nous constatons que la Méthode 1A donne des résultats un peu surestimés par rapport aux résultats de l'Enquête de 1987, autant pour les hommes que pour les femmes. Du 15e au 20e anniversaire, nous calculons donc l'écart moyen entre les résultats de la Méthode 1A et ceux de l'Enquête de 1987. Puis, du 21e au 26e anniversaire, nous soustrayons l'écart moyen obtenu des résultats de la Méthode 1A.

— G1970. Le même principe s'applique pour cette génération, sauf que la comparaison entre les résultats obtenus à partir de l'Enquête de 1987 et ceux obtenus à partir de la Méthode 1A ne peut se faire que pour le 15e anniversaire. Chez les hommes, la Méthode 1A donne un résultat un peu surestimé par rapport au résultat de l'Enquête de 1987; chez les femmes, c'est l'inverse qui se produit. Du 16e au 21e anniversaire, nous soustrayons (pour les hommes) ou additionnons (pour les femmes) l'écart obtenu des résultats de la Méthode 1A.

Méthode 1C

— G1965. Pour cette génération, le dernier anniversaire où nous pouvons faire une comparaison entre la proportion de fumeurs obtenue à partir de l'Enquête de 1987 et celle obtenue à partir de la Méthode 1A est le 20e anniversaire. Nous calculons alors un rapport (proportion de fumeurs au 20e anniversaire selon Enquête 1987/Proportion de fumeurs au 20e anniversaire selon Méthode 1A) et nous appliquons ce rapport aux résultats obtenus par la Méthode 1A et ce, du 21e au 26e anniversaire.

— G1970. Le même principe s'applique pour cette génération, sauf que le rapport est calculé au 15e anniversaire. Nous appliquons ce rapport aux résultats obtenus par la Méthode 1A, du 16e au 21e anniversaire.

Méthode 2

Pour l'Enquête Santé Québec de 1987 et pour l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993, nous connaissons le nombre d'anciens fumeurs, autant pour la G1965 que pour la G1970. La taille de l'échantillon de ces deux enquêtes n'étant pas la même, nous ajustons ces nombres d'anciens fumeurs, pour tenir compte de cet aspect. Une fois cet ajustement effectué, nous

avons un nombre corrigé de répondants ayant déjà abandonné la cigarette lors de l'Enquête de 1987 et, par soustraction (le nombre d'anciens fumeurs lors de l'Enquête de 1992-1993 moins le nombre d'anciens fumeurs lors de l'Enquête de 1987), un nombre de répondants ayant abandonné la cigarette depuis l'Enquête de 1987.

De tels résultats reposent cependant sur une hypothèse : tous ceux qui avaient déjà abandonné la cigarette lors de l'Enquête de 1987 n'ont pas recommencé à fumer depuis, ce qui ne correspond pas tout à fait à la réalité. Nous avons donc estimé le risque pour un ancien fumeur qui ne fumait plus lors de l'Enquête de 1987 d'être redevenu fumeur à l'Enquête de 1992-1993. Sans aller dans les détails de la méthode d'estimation, disons que le phénomène décrit plus haut est marginal. Malgré tout, nous avons fait les corrections appropriées en retranchant, de la catégorie des anciens fumeurs lors de l'Enquête de 1987, les rares cas qui sont redevenus fumeurs lors de l'Enquête de 1992-1993.

Après cette nouvelle correction, nous avons deux catégories d'anciens fumeurs pour l'Enquête de 1992-1993 : 1) ceux qui avaient déjà abandonné la cigarette lors de l'Enquête de 1987 et qui, de plus, resteront non-fumeurs; 2) ceux qui ont abandonné la cigarette depuis l'Enquête de 1987. Pour le premier groupe, on n'a qu'à se servir des résultats obtenus (les pourcentages de fumeurs à chaque anniversaire) pour les anciens fumeurs lors de l'Enquête de 1987. Pour le deuxième groupe, on se sert de la Méthode 1A, déjà expliquée.

TABLEAU A.1 — Résultats des quatre méthodes employées pour déterminer le pourcentage des hommes de la génération 1965 qui fument régulièrement, selon l'anniversaire atteint

Anni- ver- saire	Enquête 1987	Enquête 1992-1993				
		Moyenne des méthodes	Méthode 1A	Méthode 1B	Méthode 1C	Méthode 2
15e	12,2	13,9	13,9			13,8
16e	17,5	20,8	20,7			20,8
17e	27,8	30,6	30,8			30,3
18e	34,0	35,4	35,2			35,6
19e	36,4	41,0	41,1			40,8
20e	37,4	41,8	42,1			41,5
21e		42,2	44,6	41,5	39,6	43,1
22e		42,3	44,8	41,7	39,8	43,0
23e		41,8	44,6	41,5	39,6	41,5
24e		40,3	43,1	40,0	38,3	39,9
25e		39,4	42,2	39,1	37,5	38,8
26e		38,5	41,1	38,0	36,5	38,4

TABLEAU A.2 — Résultats des quatre méthodes employées pour déterminer le pourcentage des femmes de la génération 1965 qui fument régulièrement, selon l'anniversaire atteint

Anni- ver- saire	Enquête 1987	Enquête 1992-1993				
		Moyenne des méthodes	Méthode 1A	Méthode 1B	Méthode 1C	Méthode 2
15e	16,4	19,4	19,5			19,3
16e	27,0	28,2	27,9			28,5
17e	37,1	37,0	37,4			36,5
18e	42,8	43,3	43,9			42,7
19e	44,9	47,6	48,6			46,5
20e	45,3	47,4	48,8			46,0
21e		47,5	49,8	47,7	46,2	46,4
22e		46,0	48,5	46,4	45,0	44,1
23e		44,3	46,9	44,8	43,5	41,8
24e		42,7	45,1	43,0	41,9	40,6
25e		41,4	43,9	41,8	40,8	39,2
26e		39,6	41,7	39,6	38,7	38,3

TABLEAU A.3 — Résultats des quatre méthodes employées pour déterminer le pourcentage des hommes de la génération 1970 qui fument régulièrement, selon l'anniversaire atteint

Anni- ver- saire	Enquête 1987	Enquête 1992-1993				
		Moyenne des méthodes	Méthode 1A	Méthode 1B	Méthode 1C	Méthode 2
15e	11,3	11,6	11,7			11,4
16e		17,6	18,0	17,6	17,4	17,5
17e		23,8	24,2	23,8	23,4	23,6
18e		28,5	29,1	28,7	28,1	28,0
19e		32,5	33,3	32,9	32,2	31,7
20e		33,2	34,0	33,6	32,8	32,3
21e		33,9	34,7	34,3	33,5	33,1

TABLEAU A.4 — Résultats des quatre méthodes employées pour déterminer le pourcentage des femmes de la génération 1970 qui fument régulièrement, selon l'anniversaire atteint

Anni- ver- saire	Enquête 1987	Enquête 1992-1993				
		Moyenne des méthodes	Méthode 1A	Méthode 1B	Méthode 1C	Méthode 2
15e	18,2	17,7	17,3			18,1
16e		24,3	23,9	24,8	25,1	23,4
17e		31,5	31,1	32,0	32,7	30,3
18e		35,1	35,1	36,0	36,9	32,5
19e		36,5	36,8	37,7	38,7	32,9
20e		36,7	36,9	37,8	38,8	33,2
21e		36,5	36,6	37,5	38,5	33,3

RÉSUMÉ — ABSTRACT — RESUMEN

LÉGARE Jacques, MARCIL-GRATTON Nicole et HUOT Paul-Marie — ÉVOLUTION DU TABAGISME CHEZ LES JEUNES DE 15 À 24 ANS DEPUIS L'ENQUÊTE SANTÉ QUÉBEC DE 1987

La prévalence du tabagisme chez les jeunes reste un sujet d'actualité, même si les moyens pour en suivre l'évolution de façon scientifique ne sont en général pas disponibles. Les données de l'Enquête sociale et de santé de 1992-1993, malgré certaines lacunes par rapport aux anciens fumeurs, nous permet de suivre les tendances depuis l'Enquête Santé Québec de 1987. Il se dégage que dans les générations 1965 et 1970, pour lesquelles l'information a dû être estimée partiellement, la tendance à la baisse du tabagisme avant 25 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, semble se maintenir. Le facteur principal qui explique, pour ces générations, des niveaux de tabagisme féminin supérieurs à ceux des hommes est l'adoption plus faible de ce comportement en bas âge pour les hommes. Cet élément est toutefois compensé en bonne partie par une propension plus grande chez les femmes à abandonner la cigarette. L'ensemble des résultats nous amène à prévoir que les prochaines générations d'hommes et de femmes auront des habitudes tabagiques similaires et que seul le comportement avant 20 ans les différenciera.

LÉGARE Jacques, MARCIL-GRATTON Nicole and HUOT Paul-Marie—CHANGES IN TOBACCO USE AMONG YOUTH AGED 15 TO 24 SINCE THE 1987 SANTÉ QUÉBEC SURVEY

The prevalence of tobacco use among young people is still an important concern, despite the general lack of means to scientifically monitor developments in this area. Although missing some information on former smokers, data from the 1992-1993 Enquête sociale et de santé (social and health survey) enable us to assess trends since the 1987 Santé Québec (Quebec health) survey. Our results show that for young people born between 1965 and 1970, for whom some of the information had to be estimated, the trend toward reduced tobacco use among both men and women under 25 seems to be continuing. The main factor explaining the higher incidence of tobacco use for women than for men in this cohort is the lesser tendency for men to adopt this behaviour at a young age. But this aspect is to a large degree offset by a greater tendency for women to give up smoking. Our overall findings lead us to predict that future generations of men and women will have similar habits in terms of tobacco use, and that the only gender differences in this area will involve their behaviour prior to age 20.

LÉGARE Jacques, MARCIL-GRATTON Nicole y HUOT Paul-Marie — EVOLUCIÓN DEL TABAQUISMO EN LOS JÓVENES DE 15 A 24 AÑOS DESDE LA ENCUESTA SANTÉ QUÉBEC DE 1987

La prevalencia del tabaquismo en los jóvenes sigue siendo un tema de actualidad, aún si los medios para seguir la evolución de ella de manera científica no suelen estar disponibles. Los datos de la Encuesta social y de salud de 1992-1993, pese a ciertas lagunas en relación con los antiguos fumadores, nos permite seguir las tendencias desde la Encuesta Santé Québec de 1987. Se desprende que en las generaciones 1965 y 1970, para las que la información debió ser estimada parcialmente, la tendencia a la disminución del tabaquismo antes de los 25 años, tanto en los hombres como en las mujeres, parece mantenerse. El factor principal que explica, para estas generaciones, niveles de tabaquismo femenino superiores a los de los hombres, es la menor adopción de este comportamiento a menor edad para los hombres. Sin embargo, este elemento se compensa en gran parte por una mayor propensión de las mujeres a abandonar el cigarrillo. El conjunto de los resultados nos hace prever que las próximas generaciones de hombres y de mujeres tendrán costumbres similares de tabaquismo, y que sólo las diferenciará el comportamiento antes de los 20 años.